

Liste des tables

| | |
|---|-----|
| Table 6.1 : Tableau récapitulatif des matériaux utilisés | 107 |
| Table 6.2: Tableau récapitulatif des techniques utilisées. Les cases en gris sont des sites sur lesquels la technique n'a pas été observée..... | 108 |
| Table 6.3: Tableau récapitulatif des aires des sites fortifiés..... | 108 |
| Table 7.1: Nombres d'esclaves noirs exportés par région (données compilées et régulièrement mises à jour par www.slavevoyages.org , consulté le 01/03/2021, libre accès)..... | 121 |

Preface

Nombre d'entre nous ont déjà rencontré dans le paysage ouest-africain ces vestiges de fortifications de formes fort diverses : levées de terre, remparts en briques, murs en pierres, plus ou moins agencés, plus ou moins effondrés. Peu d'archéologues et d'historiens se sont intéressés à ces structures pour lesquelles les informations sont souvent lacunaires, soit que les populations en aient perdu le souvenir, soit que les vestiges sont tellement détériorés qu'obtenir un plan d'ensemble s'avère un véritable challenge.

Depuis 2009, Jacques Aymeric a consacré de nombreux mois sur le terrain, tout d'abord au Cameroun, son pays natal, puis au Sénégal oriental, pour comprendre le « pourquoi » et le « comment » de ces fortifications africaines. Le présent ouvrage est issu de ses trois missions menées avec persévérance et enthousiasme dans la vallée de la Falémé, aux confins du Mali et du Sénégal, dans le cadre d'un travail doctoral mené au laboratoire *Archéologie et Peuplement de l'Afrique (APA)* et soutenu à l'université de Genève en 2019. Dans cette région du Sénégal, les structures défensives y constituent en effet jusqu'à nos jours un aspect méconnu du patrimoine national. L'auteur s'attache ici à identifier les différents moyens mis en œuvre par les populations de la vallée pour se défendre, décrit les fortifications identifiées et établit leur chronologie. L'objectif final de sa recherche est de comprendre le contexte d'émergence et d'élaboration de ces structures, notamment à la lueur de nos connaissances sur l'histoire de l'Ère atlantique, des formations étatiques locales et, enfin, de l'intensification de la traite des esclaves et des vastes mouvements de population qui leur sont liées. Sa démarche, qui confronte archéologie et données historiques, ethnoarchéologiques et environnementales, permet d'apporter des résultats novateurs pour la reconstitution du passé africain.

Enfin, au-delà de l'étude des structures fortifiées, ce travail est d'un apport précieux pour la compréhension globale de l'histoire de l'Afrique de l'Ouest en général, et du Sénégal oriental en particulier, alors que nous découvrons la complexité et la multiplicité des structures étatiques précoloniales, leur rôle sous-jacent qui perdure jusqu'à ce jour et les rivalités qui peuvent parfois resurgir sur base de conflits anciens.

Eric Huysecom & Anne Mayor